

Manche

Semaine des mathématiques. Lancement hier à la Cité de la mer

Les maths, ça peut être drôle

Quotidien La Presse de la Manche | mardi 14 mars 2017

651 mots



Ces élèves présents hier matin à la Cité de la Mer ont présenté leurs travaux, tout aussi intéressants que drôles. Toute la semaine, d'autres actions se poursuivent un peu partout dans les écoles, collèges et lycées.

La Semaine des mathématiques a pour objectif de donner à tous les élèves et à leurs parents une image concrète et attractive de cette discipline qui peut paraître si abstraite.

Dans l'académie de Caen, c'est à la Cité de la Mer que s'ouvrait cette semaine à laquelle les 250 000 élèves des trois ex-départements bas-normands participent. « **C'est la 6^e édition et c'est toujours un plaisir de vous accueillir. Travaillez bien et amusez-vous bien** », lance le président de la Cité de la Mer Bernard Cauvin en préambule des treize interventions de différentes classes (du CE1 à la terminale) de l'école Jean-Zay au lycée Grignard en passant par l'école de Tollevast.

Car le but est bien de faire que les mathématiques ne soient pas ressenties comme une corvée mais comme une connaissance nécessaire qui peut se révéler très amusante. Amusante fut en effet la séance de mentalisme proposée par les élèves de seconde du lycée de Tocqueville résolue grâce aux suites du mathématicien du XII^e siècle, Fibonacci. Amusante aussi fut l'énigme « A table ! » concoctée par les CE1 et CE2 de l'école Jean-Zay de Tourlaville. « **C'est l'histoire de petit gris, l'escargot qui veut manger une salade. Quand il pleut, il avance de 2 mètres. Quand le soleil brille, il avance d'un mètre. Quand l'orage gronde, il se cache et reste sur place. L'histoire commence un lundi et petit gris mange sa salade le vendredi : il a parcouru 6 mètres. Le temps a changé tous les jours. Quelle peut-être la météo sur ces 5 jours ?** » Allez, on vous laisse chercher toutes les possibilités. Mais n'en oubliez pas !

Pour comprendre le monde

« **Les mathématiques ont permis à des hommes et des femmes d'aller sur la lune et**

surtout d'en revenir », avait cité entre autres exemples, Olivier Sidokpohou, inspecteur général de mathématiques de l'académie de Caen, en ouverture de la semaine. En aparté, il livre que « **dans toutes les enquêtes, pour les enfants du primaire, c'est les maths qui sont la matière préférée avec le sport. C'est comme cela jusqu'à la 5^e.** »

C'est après, cela se gâte. « **On montre la beauté des mathématiques mais derrière, on a du mal à ce que cela se concrétise** », avoue Florence Le Monnyer, maire-adjointe de Cherbourg. Cette Semaine des mathématiques (qui « **a essaimé dans plusieurs pays du monde** », souligne Olivier Sidokpohou) est donc bien de faire naître ou de conforter des vocations. « **On peut espérer qu'il y aura des mathématiciens parmi eux. Parce qu'il en faut** », lance Armelle Poutrel, inspectrice pédagogique régionale, en regardant tous ces visages dans la salle. Tout simplement parce que les mathématiques ont joué et joueront encore un rôle essentiel dans l'histoire de l'humanité, notamment du point de vue de la compréhension scientifique du monde.

Retrouvez l'ensemble du programme de la semaine sur www.ac-caen.fr

Jean-Philippe MASSIEU